Rêves.

par

Piou

1. 1.

2. 2

1.

C'est encore assez court, et c'est encore sorti tout droit de mon imagination tel quel !

Il est parti cette nuit.

J'ai 45ans, et je vis seule. Quand j'étais petite, je me souviens, je rêvais d'une grande maison avec plein d'enfants. Et puis en grandissant, j'ai rêvé de voyages, et j'ai mis mon rêve de petite fille de côté. Alors j'ai voyagé. J'ai commencé par partir aux États-Unis, à Hartford, dans le Connecticut, à 18 ans, en mettant toutes mes économies dans le voyage et mon premier loyer. Là-bas j'ai travaillé comme serveuse pour payer mes loyers, et économiser pour mon prochain voyage. Ainsi de suite, j'ai continué ma route, changeant de lieu dès que je le pouvais et dès que j'avais l'impression d'avoir tout vu là ou j'étais, pour finir par me poser en Angleterre, à NewCastle, il y a une dizaine d'année. Pourquoi me suis-je poser ? Eh bien voyez-vous, au cours de mes voyages, j'ai rencontré pleins de gens et j'ai eu plein de petits boulots, mais qui jamais ne me donnez envie de rester un peu plus longtemps. Et pour ce qui est de mes rapports avec les gens ... de l'amitié de temps en temps, mais superflu. Mon dernier petit ami date d'avant mon départ pour Hartford. Je m'en suis passé. Même le sexe je m'en suis passé, et ça ne m'a jamais vraiment manqué. Ici, à NewCastle, j'ai rencontré Jocelyn et j'ai trouvé un boulot qui m'intéresse vraiment, je suis professeure particulière de langues étrangères. Il faut dire qu'avec mes voyages, des langues, j'en connais.
Jocelyn, je l'ai rencontré à la gare le jour de mon arrivé à NewCastle. C'est grâce à lui que j'ai trouvé un endroit ou dormir : chez lui. J'y suis resté jusqu'à ce que je me trouve mon propre appartement, un mois et demi environ. C'est aussi lui qui m'a aidé a trouvé mon emploi. Jocelyn et moi, on était totalement différent. Lui n'avais jamais bougé de NewCastle, avait une bande d'amis très proche, une femme qui partageait sa vie et deux enfants. Femme avec qui il s'est marié un an après notre rencontre, et avec qui il a eu trois autres enfants. Pourtant, je ne m'étais jamais senti aussi bien avec personne. Nos vies semblaient opposées, pourtant elles étaient pleines de similitudes. Quand il était petit, Jocelyn rêvait de voyages. Tout les deux, nous avions laissé nos rêves de jeunes adultes prendre le dessus sur nos rêves d'enfants. Et ça nous donnait à tout les deux le même malaise. Comme si on s'était trompé, comme si on s'était menti à nous-mêmes pendant toutes ces années.

Nous nous retrouvions souvent, une fois par semaine au moins. Pour lui comme pour moi, c'était le meilleur moment de la semaine. Sans mensonge. On savait que l'autre savait, et rien que cela, ça nous apaisait. Il ne faut pas s'y méprendre, Jocelyn aimait sa femme et ses enfants, et j'aimais mon travail qui me permettait de transmettre toutes mes expériences de voyages. On les aimait, et c'est aussi ça qui nous étouffait. Parce que nos rêves reprenaient le dessus. De plus en plus souvent, il regrettait de n'avoir jamais voyagé en solitaire, et de plus en plus souvent, je regrettais de ne pas avoir de famille. Et pourtant nous aimions ce qui faisait nos vies, parce qu'on les avait construits. C'est pour ça que l'on n'osait pas tout briser pour des rêves d'enfants. Parce nous n'étions pas les seules impliqué aussi. Et peut être aussi parce que, on avait peur de se perdre tout les deux.

Hier soir, c'était notre rendez-vous de la semaine. Je sentais que quelque chose le tourmentait, mais je n'ai rien dit, et nous avons passé une soirée habituelle, agréable. Et puis plus tard, nous nous sommes assis sur un banc devant chez lui et il m'a dit :
' Tu sais de quoi j'ai rêvé le nuit dernière ? J'ai rêvé que toi et moi, on faisait le tour du monde. On faisait le tour du monde, avec nos cinq enfants. Nos enfants, notre famille. Au réveil, je me sentais heureux et apaisé. Et puis j'ai senti Sara bougeait à côté de moi, et je me suis senti honteux. Honteux parce qu'hier soir avant d'aller me coucher, j'ai embrassé mes enfants, et qu'eux ne m'ont jamais fait sentir aussi heureux que ce simple rêve. Honteux parce qu'avant que nous nous endormions, Sara et moi avons fait l'amour, et elle non plus elle ne m'a jamais fait sentir aussi heureux que ce rêve. Pas aussi heureux, mais heureux un petit peu quand même. Quel genre d'homme suis-je, dis le moi Emily. '
La seule réponse que j'ai pu lui procurer, c'est le prendre dans mes bras. Parce que je pleurais et qu'aucun mot n'aurait pu sortir de ma bouche. Parce qu'il m'était arrivée de faire le même rêve et de me sentir heureuse et apaisée aussi. Parce que nos vies aurait du rester dans le mensonge et l'hypocrisie.

Quand nous nous sommes quittés, j'ai su. J'ai su mais je n'ai rien fait parce que j'avais pensé à la même solution que lui. Lorsque je suis arrivée chez moi, je me suis préparée pour aller me coucher, comme d'habitude. Et puis je me suis

couchée, et j'ai pensé. J'ai pensé à nos vies, à nos moments ensemble, tout en regardant les boîtes de comprimés sur ma table de nuit. Vers cinq heure du matin, j'ai reçu un message. ' Je m'en vais. Je t'aime. ' Je m'y attendais mais je n'ai pas pu empêcher quelques larmes de couler. Alors je lui ai répondu ' Je te rejoins. Je t'ai toujours aimé ' Et quand j'ai reçu l'accusé de réception, j'ai su qu'il était parti. Alors j'ai attrapé le verre d'eau et les comprimés préparés à coté de moi, et j'ai tout avalé.

Maintenant la question est : suite, ou pas ? Je ne sais pas, parce que j'aime cette fin qui ne dit pas si s'est vraiment la fin justement.

Mais j'ai déjà plusieurs idées qui germent ... je verrais bien ou l'inspiration me mènera !

En attendant, j'espère que ça vous a plus ! Et si vous avez une remarque quelconque, n'hésitez pas ! (N'hésitez pas non plus si vous voyez des fautes d'orthographes qui m'auraient échapper !)

2

Finallement, j'ai écrit une suite.

_____
Je me sens engourdi, j'ai mal à l'estomac. J'ouvre les yeux, et puis je me souviens, alors je l'appelle.
' -Emily ? '
Mais ce n 'est pas Emily à mon chevet. C'était Sara, ma femme. Elle me regarde et je vois tant de douleur dans son regard. De la douleur et des questions, toutes dues à ma tentative de suicide. Elle commence à crier. Elle me dit qu'elle avait toujours su qu'il y avait quelque chose entre Emily et moi. Que c'est à cause d'elle si j'ai tenté de mettre fin à mes jours. J'écoute à peine, elle peut penser ce qu'elle veut. Je ne pense qu'à Emily, et j'espère qu'elle aussi elle s'est loupé.
Je me lève, Sara me crie de rester, mais je dois savoir. Juste quand je mets ma main sur la poignée de la porte de ma chambre d'hôpital, je l'entends dire, sans crier cette fois, presque en murmurant :
' Elle est morte Jocelyn. '
Et je m'effondre. Ça fait si mal. Je pleure, par terre dans cette chambre ou l'on m'a mis. Sara dit que c'était dans le journal. Son concierge l'a trouvé le lendemain de ma tentative, dans son lit. Elle a pris exactement les mêmes médocs que moi, sauf qu'il n'y avait personne pour la trouver et appeler une ambulance.
Je ne me suis jamais senti aussi coupable que maintenant. Aussi misérable. C'est trop dur à porter pour moi tout seul alors je me lève et je regarde Sara, et cette fois c'est moi qui crie. Je lui demande pourquoi elle ne m'a pas laissé crever tranquille. Pourquoi elle ne nous a pas laissé entre ensemble pour l'éternité. Pourquoi mes rêves se sont envolés. Pourquoi, pourquoi encore.
Sara pleurait, des infirmières sont venus et m'ont forcé à me remettre dans mon lit. Sara est partie.

Cela fait deux jours que je suis ici, on me garde parce que je fais souvent des crises ou je me mets à hurler, et parce qu'on a peur que je recommence. On a raison.
Je suis assoupie et j'entends la porte s'ouvrir. C'est Sara, je reconnais son parfum. Je n'ouvre pas les yeux. Elle pose quelque chose sur ma table de chevet puis me dit ' On a reçu cette lettre pour toi. Elle fait un pause. Tu manques à tes enfants, Jocelyn. ' Et elle s'en va. J'ouvre les yeux et je prends la lettre. Elle vient d'un notaire. Emily m'a laissé des biens que je dois aller chercher à son bureau. Je pleure.

Je suis chez le notaire, accompagné d'une infirmière ou quelque chose comme ça, on n'a pas voulu me laisser sortir seul. Il vient me chercher, je le suis puis m'assoies dans le fauteuil qu'il me montre.
' Mlle Crissoy avait écrit un testament, comme elle n'avait plus de famille. Elle a fait de vous son légataire universel. Tous ses biens vous reviennent. Elle vous a aussi laisser cette lettre. '
Je prends la lettre et signe tout ce que le notaire me demande de signer. J'ai peine à croire que c'est réel. Il y a aussi une partie de moi qui refuse que ce soit réel car cela prouve bien le décès d'Emily.
Une fois de retour dans ma chambre d'hôpital, j'ouvre la lettre qui était restée dans ma main jusque-là. Je pleure encore pendant ma lecture, mais au fur et à mesure je ne ressens plus de culpabilité, et c'est toute ma tristesse que j'évacue.

Jocelyn,

S'il te plaît, ne t'en veux pas. Ne t'encombre pas de culpabilité car tu n'es pas coupable. On savait tout les deux qu'un jour ou l'autre on tenterait de mettre fin à nos jours. Mais moi, je savais aussi que ta femme te trouverait et que tu survivrais. J'en été convaincue et si tu lis cette lettre aujourd'hui c'est que j'avais raison. Tu n'es pas seul Jocelyn. Tu dois vivre, tu as des enfants. Vis pour eux. Vis pour leur apprendre à vivre. Tu dois leur apprendre à ne pas laisser tomber leur rêves. Tu comprends Jocelyn ? Tu peux encore vivre tes rêves avec eux, les emmener voyager, leur faire découvrir tes passions. Donne leur un bon exemple.
Je ne pouvais pas rester avec toi. Je t'entraînais dans ma folle mélancolie. Moi je n'avais plus d'espoir. Mais toi tu peux continuer, tu dois continuer.
Je t'ai légué tout ce que j'avais parce que tu es la seule personne en qui j'ai confiance, et je sais que tu ne feras pas n'importe quoi de tout cet argent. J'ai une dernière chose à te demander cependant : je sais que tu ne voudras pas garder mon appartement alors j'aimerais que tu le vendes et que tu donnes la somme à un organisme qui fait des recherches sur l'infertilité féminine.

Avec tout mon espoir pour que tu vives tes rêves,

Emily.

Les autres fictions de Piou :

Train train quotidien *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2665.htm*

Échange *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2380.htm*